

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 28 [i.e. 29] (2001)
Heft: 114

Artikel: A Georgy
Autor: M. / Georgy
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244364>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages valaisannes

A GEORGY,

U mai dè désenbre, noe t'in aconpa-
nia û. chametiere, n'irin brâmin tres-
te dè tè pêdre.

Di on pâr d'an n'in prâ abitude dè
tè rekcontrâ : y repetechon, yveya è
y chortia du patoué. T'ire lé avoui
a shloute, prè a rindre charviche.
N'in todion pochu kontâ chu tè, min-
mamin kan t'ê dzia bien dè péne.
Chin alaoe tan bien diche, ke no
veniè pâ a l'idé k'on dzo te chari
pâ min avoui no.

Min a maladi a ju o dèchu è vore no dèyin kontenouà chin tè,
toe no manke bien, min n'éprerin dè chieure o tsemin ke toe
no jà môtrê.

Avoui tieu cheu ke no z'an dzia tchitô voe peude voue fire
chouà. Arevouè è gran machin por toe.

M.



A Georgy,

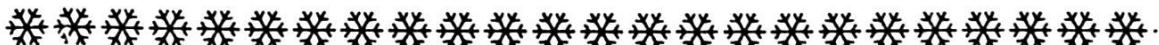
Au mois de décembre, nous t'avons accompagné au cimetière
et nous étions très tristes de te perdre.

Depuis un bon nombre d'années, nous avions pris l'habitude
de te rencontrer : aux répétitions, aux veillées et aux
sorties du patois. Tu étais là avec la musique à bouche,
prêt à rendre service.

Nous avons toujours pu compter sur toi, même lorsque tu
avais déjà beaucoup de peine. Cela coulait de source et il
ne nous venait pas à l'idée qu'un jour tu ne serais plus
avec nous.

Mais la maladie a été la plus forte et nous devons continuer sans toi. Tu nous manques beaucoup, mais nous essaierons de suivre le chemin que tu nous a montré.
Avec tous ceux qui nous ont déjà quittés vous pouvez vous tenir compagnie. Au revoir et merci pour tout.

M.



Chers abonnés et amis,

Faisant suite à notre appel à la collaboration à notre Bulletin, nous recevons de notre fidèle abonné **Alphonse DAYER** d'Hérémence la réponse suivante, pour laquelle nous le remercions vivement :

"Les amis du patois d'Hérémence ont accompagné à sa dernière demeure un de ses membres les plus méritants. Monsieur Alexandre SIERRO, décédé au bel âge de 90 ans. Cet homme de bien, aimait sa commune et son patois. Il s'intéressait à tout et mettait par écrit ses réflexions. Il a gagné de nombreux prix dans les Concours littéraires.

Nous ne saurions lui rendre un meilleur hommage qu'en publiant une de ses poésies :

De bon pâcha tin

**Ché ke ia invintà dè traillieu
Chè dic : fau lóó j'in lachieu
Ke chan pà troua enorgoueu**

**Di hlo foúra a l'arechieu
Fau pà troua chin rezoyeu
Lo bïn faudrè traillieu**

**Por aprindre a trâilleu
Fau tolon cominchieu
Pè robâ aou lè j'oueu**

Celui qui le travail a inventé
S'est dit : il faut leur en laisser
Qu'ils ne soient pas trop excités

Du printemps à l'automne
Il ne faut pas trop se réjouir
La campagne il faudra travailler

Pour apprendre à travailler
Il faut toujours débuter
Avec les yeux par voler